

31. Les poubelles, quand c'était bon

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N°31, 28 septembre 1992 : Les poubelles, quand c'était bon

Les ordures c'est bon. La preuve ? Elles débordent, comme la mer, comme la monnaie, comme les partis politiques, comme certains ministères bricolés, comme la marche des femmes...A propos, celles qui jouaient aux poules encadrées par nos poulets, ne seraient-elles pas des travesties ? Puisque le gouverneur avait interdit cette marche aux hommes, et comme tout homme aime suivre sa femme, il se peut...

Revenons à nos ordures. Notre général a toujours dit « Retournez aux villages, tous ceux qui n'ont rien à faire à Conakry... ». Même ses ex-ministres ne l'ont pas entendu. Qu'est-ce qu'ils feraient là-bas, d'ailleurs ? Dans nos terroirs où on ne peut ni circuler en « GG », ni vivre en paix sans tendre leurs mains propres à d'autres cailleuses et quémandeuses ?

Et pourquoi prendre le risque de s'éloigner de la capitale quand le prochain « remaniement » est toujours proche...Et comme le téléphone ne marche pas...Une autre ordure cet appareil. Surtout quand ça sonne. On entend ce genre de conversation.

- Allo ! Je suis au tribunal ?
- Non, vous êtes au « Lynx »
- Alors passez moi le secrétaire du procureur
- C'est le « Lynx » ici. Le « Lynx » est un journal
- Allo ! C'est bon, je vous recherchais
- Pourquoi, madame ?
- Parce que vous êtes des ordures
- Mais tout Conakry est un tas d'ordures, madame

- Justement...D'ailleurs, passez moi Bintou
- Madame, nous ne connaissons pas de Bintou ici
- En tout cas, dites lui que c'est une ordure.

Elle sort avec mon deuxième mari. Bon chat fait rien. Passez moi son espèce de frère-là, qui s'appelle Moussa Affaires. Lui aussi, c'est une ordure. Il a pris mon argent pour donner une bourse à un parent...

- Madame, nous allons raccrocher
- Je m'en fous. Moi je reste au téléphone. Pour une fois que ça marche, on ne peut même pas parler des ordures que vous êtes tous.

Un ou deux coups de fil de ce genre, vous mettez un nez au dessus du balcon pour respirer. Et le nez tombe sur un monsieur accroupi pour le « soulager » comme on dit. Le mot « soulager » convient bien. Après quelques crispations du visage, et une espèce de tétanisation des bras tendus, le corps s'assoupit d'un coup, se délivre. Le regard s'éclaire en se levant vers vous.

- J'étais obligé mon frère. Depuis ce matin, je cherche du travail et un cabinet.

Bon il avait son « cabinet ». Pour le travail, c'est une autre affaire. S'il voulait bien ramasser son « ordure » il aurait utilisé pour le bien de tous, sa matinée. Mais où déposer cette « ordure » ? Sur le bureau d'un des maires ? Ou dans l'un des innombrables cabinets ministériels ?

Parce que d'un coup, depuis 30 ans, les autorités commencent à se rendre compte que Conakry ressemble à un « cri de Cona ». Le « Cona » en malinké veut dire chauve-souris, cet oiseau qui n'en est pas un et qui dort la tête en bas ? Le point de rencontre de tous les guinéens et des autres qui, à l'instar des chauve-souris s'accrochent à la même branche jusqu'à la casser ?

Si Kouyaté Sory Kandia qui chante tous les midis à la Radio, la beauté de notre capitale, était encore vivant, probablement qu'il irait à la RTG, retirer sa voix. Une RTG d'ailleurs qui fait du travail propre, en parlant de nos lieux saints salis. Il est à se demander si c'est Conakry qui est sale ou les autorités de l'ancien ou du nouveau régime. Nous avons voté pour des maires qui promettaient tout et qui ne font rien... Jusqu'aux prochaines élections communales avec d'autres promesses qui ne seront que celles qu'elles ont été. Il nous plairait que le gouverneur de Conakry, musclé qu'il est, fasse un sondage de temps en temps pour connaître l'opinion de la population sur les ordures.

Le danger ce sont les autres pourritures.

Une pourriture est une somme. Et quand on com-mence à additionner, on trouve que ce ne sont pas seulement les poubelles qu'il faut vider, mais des « personnalités officielles ». Alors qui peut prendre ce risque ? Chacun tient à sa place, d'autant plus qu'elle est précaire. Les élections c'est pour décembre, il paraît si elles ont lieu, plus de 40 partis, il est évident qu'ayant tous le même programme, la « prospérité de la Guinée », beaucoup le même passé qui nous a conduits aux ordures actuelles, il est évident que peu de nos futurs dirigeants soient propres.

Comme disait Coluche, le comique français, « OMO »lave plus blanc quand c'est blanc.

Probablement que notre « Conté » s'apprête à rédiger son prochain discours. Mine de rien, il n'a rien d'une mine. Nos librairies doivent en souffrir, les autres Guinéens aussi d'ailleurs. On disait avant que la « Guinée est un scandale géologique ». Depuis ce temps, ce n'est plus la Guinée, c'est la géologie qui est devenue un scandale. Nous travaillons pour le sous-développement. De ce côté, nous sommes en bonnes voies. Demandez à la « route du prince » ou aux « chemins de fer ». Toutes ces ordures masquent notre bonne santé optimiste... Un jour ça ira !

Le problème, c'est le balai. Un problème de plus. Quand il y a plus d'inconnues que d'équations, il faut choisir ses paramètres. Mais le paramètre étant pris parmi les lettres de l'alphabet et l'alphabet devenant de plus en plus bête avec l'approche de la rentrée scolaire, nous nous retrouvons devant d'autres ordures, celles qui ne font pas déborder les poubelles, mais qui vident les têtes pensantes. Heureusement que les ordures ne pensent pas. C'est peut-être pour cette raison que Conakry est plein d'ordures.

Il est presque midi. « Conakry, si je ne te vois pas, je ne peux pas me coucher » Toujours Kouyaté Sory Kandia. Nous on dirait « Conakry si je te vois, je ne peux pas dormir ». Ce n'est pas seulement une renverse de formule, parce qu'une formule ne prend pas de capotes. On ne vend pas à une formule « Prudence ! Prudence ! ». Quoi que dans notre capitale, on trouve tout dans une poubelle, il n'y a aucune Prudence. Même au Liberia qui est en train de devenir une ordure.

Mais laissons les autres régler leurs problèmes entre eux. Chez nous il n'y a pas longtemps, des étrangers ont déposé dans nos îles, leurs saletés radio-actives, contre de l'argent non radio. C'est peut-être pourquoi, à l'époque, notre radio n'en a pas beaucoup parlé. Des ordures peuvent toujours servir, surtout quand elles sont au pouvoir. Et comme l'argent n'a pas d'odeurs....

Jean-Paul Sartre disait : « Le pouvoir c'est de la m... ». Alors laissons le aux emmerdeurs, qui s'apprêtent pour la course au pouvoir et aux poubelles. Il y a des poux, des belles, des pou-belles. On aurait dû parler de poux-beaux. Parce que les pucelles sont loin...Zana, une espèce de fou, en 1958, disait déjà à l'époque « ce pays là est foutu ». Depuis le départ des blancs, on ne peut même pas trouver à manger dans les poubelles... »

Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 31

Présentation

Date [1992/09/28](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et
manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne
nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification
le 01/09/2022
